

parce que *c'est par Marie que nous a été donnée l'Eucharistie.*

Nous croyons, et cette foi est notre plus douce joie, que le corps adorable de Notre-Seigneur, présent réellement en l'Eucharistie, est le même corps qui a été formé du très pur sang de Marie, nourri de sa substance et de son lait virginal.

Nous adorons à l'autel le vrai Fils de la Vierge, et nous chantons avec l'Église, associant la Mère et le Fils, la cause et l'effet, la source et le fleuve : "*Ave, verum Corpus, natum de Maria Virgine : Salut, ô Corps, vraiment né de la Vierge Marie !*"

Saint Ambroise, de son temps déjà, rappelait cette virginale origine du Sacrement d'amour, lorsqu'il mettait dans la bouche du Sauveur, instituant l'Eucharistie, ces paroles mémorables : "Ceci est vraiment ma chair pour la vie du monde ; croyez-le fermement, c'est absolument la même chair qui a été formée et qui est née de Marie, qui a souffert sur la croix et qui est sortie du tombeau : *Hæc, inquam, ipsa est.*

Aussi nous comprenons cette parole de Mgr Pie : "Marie est en quelque sorte associée à la Présence réelle de Jésus au Tabernacle. Le premier blasphème contre la vérité du Sacrement de l'autel, consistait à nier que le Corps eucharistique du Seigneur fût le corps né de Marie."

Cette union et cette dépendance de l'Eucharistie apparaît dans la liturgie de la Fête-Dieu. L'Église romaine, selon la pensée de Mgr Pichenot, elle qui possède profondément le sens du vrai, ne s'est pas mise en peine, comme les liturgies gallicanes, de composer, pour la Fête du Corps de Notre-Seigneur, une préface particulière ; mais réunissant la maternité de Marie à la présence réelle de Jésus, elle reedit en ce jour la préface de la Nativité, qui atteste la vérité de la chair donnée par Marie au Verbe Incarné ; et la doxologie des hymnes de ce jour, après avoir célébré les gloires et l'amour du Dieu fait pain, fait remonter à la Vierge le don que nous recevons à l'autel : *Jesu tibi sit gloria, qui natus est de Virgine.*

On connaît ces belles paroles de saint Augustin : "La chair de Jésus est la chair de Marie, et le Sauveur nous donne cette chair de Marie comme l'aliment de notre salut." *Caro Christi, caro Mariæ.*

Rapportant ces paroles, le P. Binet s'écrie : "Celui qui approfondira ce mystère, trouvera des mystères sublimes."

Plus heureux sera celui à qui Marie elle-même voudra le révéler ! Saint Ignace de Loyola eut un jour une admirable vision. "Comme je m'entretenais, dit-il, avec l'Esprit-Saint avant la Messe, il me sembla que je voyais et que je sentais